

# VIVA<sup>A</sup> LA<sup>M</sup> MUSICA<sup>R</sup> VIVA MU SICA SICA



*mensuel de l'AMR et du sud des alpes <sup>Sud des</sup> ALPES, club de jazz et autres musiques improvisées  
10 rue des alpes, 1201 Genève, téléphone 022 716 56 30  
plus de détails dans viva la musica et sur [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)*



# JANVIER 17

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21 h 30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève.

- Suivez les logos:
-  20 francs (plein tarif)
  -  15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants)
  -  12 francs (carte 20 ans)
  -  35 francs (plein tarif)
  -  20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants)
  -  15 francs (carte 20 ans)
  -  et ce logo pour dire que c'est gratuit;
  -  lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré



Sur présentation de leur carte, les élèves des Ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

La prélocation se fait à l'AMR ou chez Disco-club, 22 rue des Terreaux-du-Temple, tél. 022 732 73 66 (sauf pour les concerts organisés par les ADEM et le concert aux Salons)

*ci-dessus, mette rasmussen par dawid laskowski*

## JEUDI 12 à 20h30

André Minvielle, chansons, improvisations, cante/conte, bouteille électrique, wave drum, boîte à boucle

# LE BO VÉLO DE BABEL

## RÉCITAL VOCAL 'CHIMISTE' D'ANDRÉ MINVIELLE

*J'aime André Minvielle parce qu'il swingue jazz comme pas deux parce qu'il compose et chante de belles chansons teintées de mots et d'accents parce qu'il vit dans l'arrière pays, et en dehors des circuits commerciaux, à la manière du Festival d'Uzeste parce qu'il est encore vivant et que l'on n'attend pas sa mort pour découvrir son immensetalent d'improvisateur parce que j'ai envie de faire partager mon coup de coeur au public et aux amis*

Sandro Rossetti



André Minvielle vide son « sac y'a d'dans ». Des rhizomes en voix ci en voix là. Les élucubrations en chants, en sons, en dire du voc' alchimiste. Scat compris. Mettre l'accent est son maître mot. Pas de musique sans accents, c'est le retour de manivelle. Les petites musiques de la langue quand on la tire.

Anthropophonique à souhait!

**PRIX UNIQUE, 10 FRANCS FAVEURS SUSPENDUES**

# WELCOME SCANDINAVIA

Trois jours de musique représentant divers courants de la musique improvisée, la fougueuse Mette Rasmussen ouvre le bal, le trio 1982 suivra avec toute sa finesse et on finira en extase avec le trio de Bobo Stenson... ne manquez pas ce premier rendez de vous de l'année concoctée spécialement par la commission de programmation pour un maelström d'émotions musicales!

Abonnement pour les trois jours: 60 francs (plein tarif) 40 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) 30 francs (carte 20 ans)

## VENDREDI 13 mette rasmussen quintet



Mette Rasmussen, saxophone alto  
Torbjörn Zetterberg, contrebasse  
TBA, contrebasse  
Paul Lytton, batterie  
Raymond Strid, batterie

En ouverture de ce weekend scandinave, on pourra découvrir la saxophoniste Mette Rasmussen, jeune musicienne danoise établie en Norvège, accompagnée de deux contrebassistes et de deux batteurs, configuration insolite pour son nouveau quintet. L'intensité du son et l'originalité du phrasé de l'altiste l'ont rapidement menée à de nombreuses collaborations avec, entres autres, Chris Corsano, Craig Taborn ou encore Zeena Parkins. Poésie pure!

## SAMEDI 14

### 1982 trio

Nils Økland, violon Hardanger, violon  
Sigbjørn Apeland, piano, orgue, harmonium  
Øyvind Skarbø, batterie, percussions



Unique en son genre, le 1982 Trio l'est d'abord par ses musiciens et le choix de leurs instruments: Nils Økland, violoniste folk reconnu pour son style novateur, Sigbjørn Apeland, qui joue de l'harmonium et de l'orgue d'église, et à la batterie Øyvind Skarbø qui a étudié la percussion cubaine yoruba. Et leur musique, rare comme leur instrumentation, se joue des paradoxes entre tradition norvégienne et improvisation contemporaine. L'esprit est là!

## DIMANCHE 15 bobo stenson trio

à 20h30



Bobo Stenson, piano  
Jon Fält, batterie  
Anders Jormin, contrebasse

**FAVEURS SUSPENDUES**

Qui mieux que Bobo Stenson, le maître-piano venu du froid, pourrait refermer cette fin de semaine nordique? Avec ses compagnons de longue date, Anders Jormin qui n'a pas son pareil pour faire chanter la contrebasse, et Jon Fält qui caresse fûts et cymbales avec la joie des enfants, il nous raconte les lieux pas communs des grands espaces sous la neige. Emus nous découvrons son toujours saisissant paysage...

## DU LUNDI AU JEUDI 16|17|18|19

### BEFORE NOTHING 3IO



Samuel Jakubec, batterie  
Basile Rickli, saxophone alto  
Pierre-Alexandre Chevrolet, contrebasse

invités:  
Gregor Vidić, saxophone ténor (mardi & jeudi)

Anthony D. Buclin, trombone (mercredi & jeudi)

*presents*

## Tribute to Ornette Coleman

Dirigé par le batteur Sam Jakubec, ce projet rend un hommage biscornu et déjanté à Ornette Coleman. Before Nothing 3io refaçonne quelques compositions du saxophoniste en compagnie de deux souffleurs invités qui complètent le combo. Du "free" schizophrénique au "blessing" sous speed, le groupe fera de chaque soir un épisode unique, spontané, before nothing.

# VIVA LA MUSICA

## VIVA LA MUSICA

7 JANVIER 17

On l'a vu avec le durcissement progressif des débats que ce soit lors de l'élection américaine ou dans les discours politiques ici même ou en France. C'est l'impression grandissante que les points de vues sont irréconciliables, le factuel accessoire et qu'aucun débat critique

### LEX ECHO

éditorial, par ninn langel

n'est possible. Ce constat n'est pas innocent, en effet depuis que facebook est devenu le principal média d'information d'une majorité d'entre nous, ses algorithmes de gestion du flux ont eu un impact considérable sur nos habitudes de penser.

C'est simple: à chaque fois que vous cliquez sur *j'aime*, que vous cachez un article qui vous déplaît, que vous en partagez un qui vous touche, les programmes de facebook peaufinent le profil qu'ils ont construit à partir des informations que vous leur avez données, afin de vous proposer du contenu qui vous plaise, c'est-à-dire qui ne vous confronte à aucun inconfort, et par conséquent vous fait rester plus longtemps en ligne et maximiser leurs profits publicitaires. Après l'idée de « vendre du temps de cerveau disponible » chère à Patrick Le Lay du groupe TF1, on est passé à la vitesse supérieure et le danger est bien plus grand. Ce système crée une « echo chamber » personnalisée à votre goût et de manière opaque, qui ne fait que vous renvoyer l'écho de ce que vous pensez et connaissez déjà. En l'absence de confrontation avec les idées, les expériences, les cultures et les arts des autres, nous tombons inévitablement dans un nombrilisme extrême rappelant des passés lointains.

Les barrières physiques des océans, des montagnes et des déserts sont remplacées par les frontières virtuelles générées par les algorithmes.

J'ai parfois l'impression de voir ce phénomène dans nos milieux culturels, ces tribus de plus en plus différenciées, chacune avec la certitude de sa propre importance, de la nécessité absolue de son existence. Et puis il y a aussi la tribu des autres, ceux qui nous pensent inutiles.

Comment briser ces barrières? Je n'ai évidemment pas de recette. Juste le plaisir de constater qu'à l'AMR, malgré les tiraillements entre les différentes branches de l'arbre à jazz, nous parvenons encore à discuter, partager, et à conserver une hétérogénéité au sein des musiques improvisées. Je m'en réjouis, pourvu que ça dure!



### PAIN PERDU

par Jean-Luc Babel

Il vous demande si vous auriez voulu un deuxième malakof. Une salade peut-être? Vous ne buvez pas de vin, n'est-ce pas? Il reste des yaourts...

– Merci, c'était parfait.

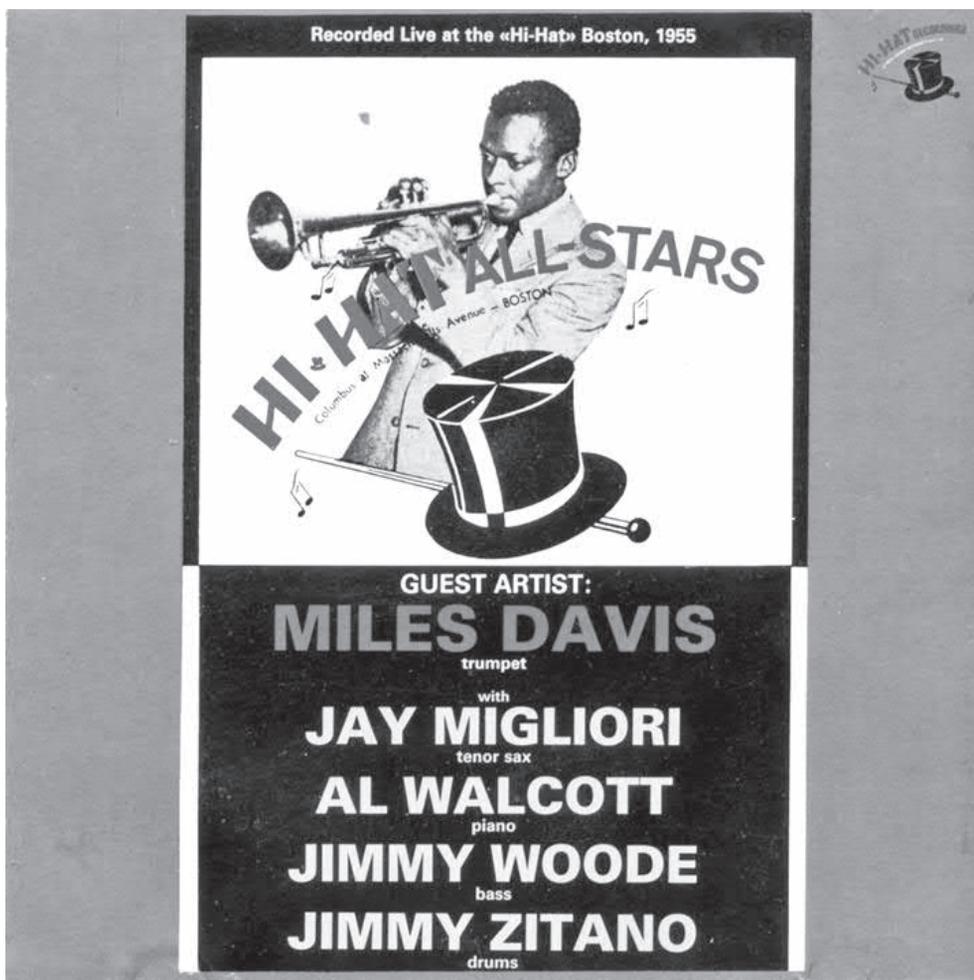
Vous vous tâtez pour trouver une cigarette et vous vous calez dans votre chaise. Alors le radin raconte l'histoire qui suit. Pas plus tard que ce matin, dans la rue, un type lui a demandé de l'argent sous le prétexte improbable qu'il n'avait pas mangé depuis deux jours.

Dans une telle situation les radins répondent que par principe ils ne donnent pas d'argent.

Pas d'argent aux pauvres! Ils seraient capables de s'en servir. En revanche (sic) les radins invitent le mendiant à les suivre dans une boulangerie où il pourra, déboutonné, bâfrer tout ce qu'il désire, c'est offert de bon cœur.

Or, dit le radin, l'affamé a refusé la proposition. Ah le malin! Le coquin! Ça ne pense qu'à son plaisir! Ce n'est pas du pain, qu'il veut mais l'argent du pain. Et puis quoi encore? La main de la boulangère? La brioche de la petite mitronne? Voilà l'histoire prétendument vécue que racontent les radins, tous les radins, histoire qui est pure invention car ils ne daigneraient même pas baisser les yeux sur un feignant qui fait la manche. Manquerait plus que ça. Le radin a déjà une vie sociale: il pétitionne.

*c'est mette rasmussen qu'on voit en couverture (une photo de dawid laskowski) et parfois dans le journal. elle n'est pas la seule à jouer au sud des alpes en ce mois de janvier, voyez les deuxième et avant-dernière pages de ce magazine, que vous pouvez d'ailleurs détacher et afficher sur le frigo avec des magnets tout le mois de janvier, aloys lolo*



enveloppe

hi-hat all-stars  
& autres  
produits analogues

En la ville de Barcelone est un homme étrange, affamé de vieilleries qu'il passe sa vie à traquer dans de poussiéreux catalogues. Des choses dont on n'a pas (ou plutôt plus) idée qu'il retape et habille de tous leurs atours pour les disposer avec amour, tels des petits pains tout frais dans les présentoirs de l'ancienne boutique de lingerie de son épouse. Le miracle, qui va toujours s'amplifiant, est que, pour peu que l'on tende l'oreille (et peut-être même sans) l'ensemble commence à bruir, d'abord imperceptiblement, tel un ongle effleurant un bas de femme. Puis l'on perçoit un son de trompette, aussi discrète que celle annonçant le jugement dernier dans l'encombrement du monde, un roulement de tambour, un lointain piano comme un papier chiffonné jeté à la lisière du temps. Alors Jordi Pujol esquisse un sourire, humble et malicieux tout à la fois, celui du devoir accompli et du travail bien fait et s'en va de par le monde répandre la bonne nouvelle de la résurrection. Non pas toujours la résurrection des chefs-d'œuvre (bien qu'on en compte un certain nombre dans sa production, d'autres s'en chargent avec largesse!) mais celle des musiciens oubliés ou en voie de disparition, des laissés pour compte qui constituent le terreau, le back ground perçu comme indifférencié permettant l'éclosion des dits chefs-d'œuvre. Là chacun cherche son chemin. Par exemple: nous sommes en 1955. Miles qui hors la tourmente parkérienne s'est déjà frotté à des gens comme Lee Konitz, Gil Evans ou Monk (le fameux «silence de la nuit de Noël») est invité à Boston en résidence d'une semaine par le Hi-Hat All Stars. Car Miles travaille (autrement peut-être risque-t-il même de se faire engueuler par son papa qui est dentiste!). On peut tout imaginer n'est-ce pas? Il n'a pas encore monté le premier de ses fameux quintettes, ferraille dur pour creuser son sillon et doit en découdre avec un certain Jay Migliori qui lui donne la réplique au ténor. Pas mauvais du tout ce Migliori remontant ses manches soir après soir aux côtés du futur prince des ténèbres, lui aussi cherchant sa voie. Dans le dictionnaire du jazz, pas une trace. Je le connaissais déjà pourtant comme un de ces fantômes que l'on se souvient à peine avoir croisé quelquefois dans les rues de notre quartier. Idem pour Al Walcott et Jimmy Zitano. Jimmy Woode se trouvait là probablement parce qu'il était de Boston. Il allait entrer chez Duke Ellington pour plusieurs années. Dans les années 1970 il traînait un peu à Genève. Quel homme charmant! C'est dans ces «live» au son cartonné que l'on entend bien le jazz. Miles soudain entonnant *Darn That Dream* comme une pépite à l'instant de sa formation.

L'engagement fut paraît-il prolongé d'une semaine pour cause de *good business*. Les bienfaits de Dieu sont innombrables et n'ont d'égal que sa clairvoyance!

par claude tabarini

Tom Brunt & Co

## The Black Buoy Project

A l'origine de *The Black Buoy Project*, le guitariste Tom Brunt a voulu évoquer ses origines anglaises avec des compositions interprétées par un septette essentiellement genevois. Auquel il faut ajouter William Blake comme personnage principal. Les textes du poète, peintre et graveur du 19e, gothique préromantique adulé par les surréalistes, et la musique du band plantent un univers de prairies grasses semées de moutons, un monde au goût de bière mousseuse, dégustée à l'abri de la bruine dans de sombres tavernes, dont le pub *The Black Buoy* à Wivenhoe (Essex) qui a donné son nom à ce projet. L'Angleterre et sa folk-music donc, tout comme *Led Zeppelin* et la musique indienne, sont les influences revendiquées par Tom Brunt. La chanteuse Joanne Gaillard y scande les textes, portés par des arrangements comme autant de territoires fantasmés par William Blake ou d'espaces auditifs bien distincts, tour à tour lisses comme des lacs, semés de collines à perte de vue ou bordés de falaises vertigineuses. Un monde où se déploient les solos inspirés de clarinette ou de sax ténor. On peut s'étonner de la référence au baroque sonore de *Led Zeppelin* mais arrivé le quatrième titre, *What's the Life of a Man*, le doute n'est plus permis: toutes proportions gardées, les coups de grosse caisse, le lamento de la voix et une guitare orientalisante sont là pour nous faire observer qu'il n'y a désormais pas plus folklorique que le rock de l'ancien empire. Une vidéo soignée évoque l'aventure sur:

<https://theblackbuoyproject.com/video/>

Andres Jimenez Quintet

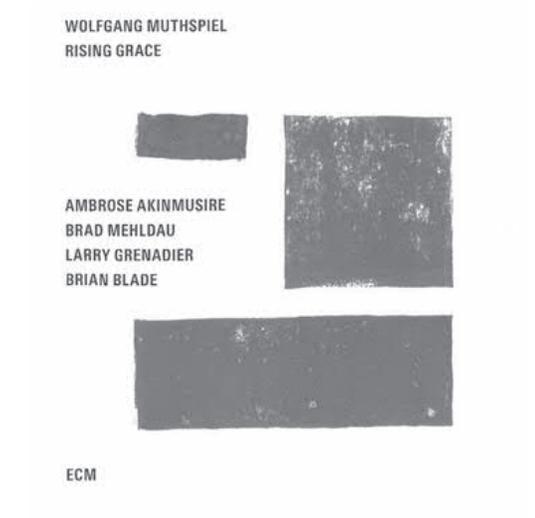
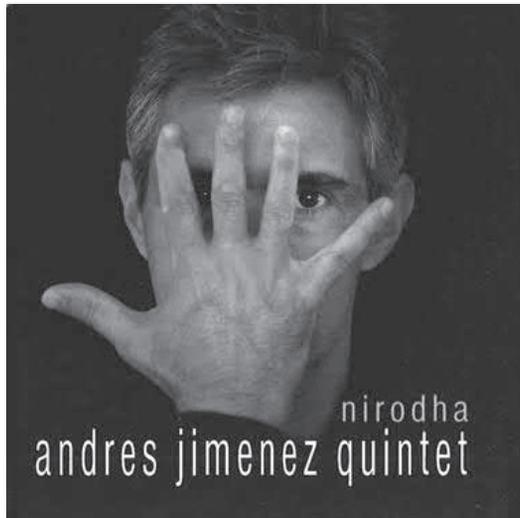
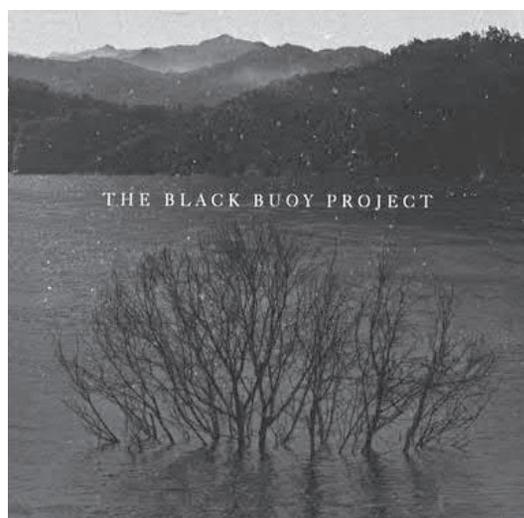
## Nirodha

Oh là! quel feu d'artifice ouvre cet album et avertit qu'il va falloir s'accrocher pour suivre une proposition énergique! On se dit que Phil Woods et Tom Harrell trouveraient carrément leurs petits dans cette ouverture. Pourtant ces dévoreurs de mesures sont bien des pays qui déboulent de Genève et de France voisine dans l'arène hard bop où ils n'ont rien à envier aux autres gladiateurs. Andres (Marcos) Jimenez a composé pour ce quintette lémanique plein de jus une aventure dont on n'a plus trop l'habitude par ici; le pianiste fait ainsi une nouvelle proposition discographique – après deux albums solos – et collabore avec un nouveau band. En véritable cocher de cet attelage, on remarque d'abord derrière tambours et cymbales l'étonnante souplesse du batteur Antoine Brouze, gymnaste subtil de la batterie, tout en nuances, qui fouette ici, break par là, ouvre grand les fenêtres pour les solistes. Au sax alto, Manu Gesseney, au lyrisme confondant, tout à l'opposé des tricoteurs de gammes, et le trompettiste au grain magnifique Jeff Baud, trapéziste audacieux qui attrape les aiguës avec aisance. Andres Jimenez pour sa part apporte swing, savoir-faire et mélodies fortes pour une vraie partie de plaisir. Dont on allait oublier... la contrebasse de Ninn Langel, en symbiose avec Brouze, à entendre en solo sur la balade *Magga* habillé d'un son de fût de chêne à goûter sans modération. Une galette à retenir donc, en prélude à d'autres acrobaties sur scène où le groupe s'avère tout aussi bluffant.

Wolfgang Muthspiel

## Rising Grace

On pensait pas, tout de même. Wolfgang Muthspiel, si l'on en croit les références à disposition, ne serait pas loin d'avoir publié quarante disques. Il faut dire qu'avec ou sans son pianiste de frère, le quinqu Wolfgang joue dans la cour des grands quasiment depuis ses débuts. Ce qui explique peut-être l'aspect masterpièce du présent CD car on n'en arrive pas là sans un certain aplomb. Nul doute que le son ECM y est pour quelque chose, comme les jazzmen de luxe dont s'entoure ici le guitariste autrichien. Allez, cela devient une habitude: qui c'est-y qui tient le piano? Brad Meldhau. Non! Si. Lequel compte autant de disques comme leader que Muthspiel, plus une cinquantaine comme sideman. Pas étonnant qu'on retrouve l'oiseau à tous les coins de rue. Avec Brian Blade et Larry Grenadier, compères attirés de Meldhau, voici la base du mélange. Auquel s'ajoute un jeune homme au talent déjà confirmé: le trompettiste Ambrose Akinmusire. Si ce qu'il a publié à ce jour sous son nom peut paraître un brin compliqué à digérer, celui-ci donne ici toute la mesure de son talent dans un contexte moins alambiqué. Tudieu quel son! Large comme une autoroute, cette sonorité dans le registre grave de son instrument fait littéralement frémir. Quant à Muthspiel, pas du tout usé par sa déjà longue route, il reste tout frais pour nous gratifier d'une série de compositions tranquilles mais qui tiennent le cap. On regrettera juste le choix d'un petit son de guitare, sans doute un effet de sa modestie.



# OUTILS POUR L'IMPROVISATION 98

par *Eduardo Kohan*  
invité, *Sergio Valdeos*

Sergio Valdeos est un guitariste, arrangeur et compositeur péruvien. Il a été le guitariste de Susana Baca (lauréate du Latin Grammy 2002) entre 2001 et 2009. Au Pérou, ses enregistrements en tant qu'arrangeur et guitariste sont une importante référence. Il a mené, aux côtés de Carlos Hayre, un projet de recherche sur les rythmes de guitare de la côte pacifique du Pérou (2008 à 2011). Au Brésil, il est membre fondateur du quatuor de guitares Maogani, lauréat de plusieurs prix pour sa production musicale. Sergio Valdeos vit actuellement à Genève.

suggestions, idées d'article, contactez-moi :  
[ekohan@yahoo.fr](mailto:ekohan@yahoo.fr)

sur mon site, [eduardokohan.com](http://eduardokohan.com),  
vous trouverez tous les outils pour l'improvisation  
publiés depuis mars 2007 dans *vivalamusica*.

lecture inspiratrice : *Seul dans le noir* de Paul Auster

## Sea Point, composition de Sergio Valdeos pour instrument mélodique et guitare

Rythmiquement, cette musique est basée sur le choro brésilien tout en intégrant des éléments de « morna » (Cap-Vert) et de « semba » (Angola).  
Sea Point a trois parties :

**Partie A :** l'accompagnement anticipe l'harmonie d'une double-croche. La mélodie accentue la « clave » rythmique suivante :

**Partie B :** l'accompagnement continue le pattern de deux mesures. Dans la première mesure l'harmonie est anticipée d'une double-croche et, dans la deuxième, la basse est anticipée d'une croche. La mélodie accentue la « clave » rythmique suivante :

**Partie C :** cette partie alterne la rythmique du « choro » et du « choro sambado ».  
 La mélodie accentue la « clave » rythmique suivante :



## Sea Point

Sergio Valdeos

Musical score for guitar, divided into sections A and B. The score includes a melody line and a guitar accompaniment line. Chords are indicated above the staff.

**Section A:** Measures 1-11. Chords: Em, B7/F#, Em/G, E7/G#, Am<sup>add9</sup>, B7b9, Am, E7b9, F#o.

**Section B:** Measures 12-21. Chords: B7, F#7, Em, B7, E7b9.

Musical score for guitar, continuing from the previous page. The score includes a melody line and a guitar accompaniment line. Chords are indicated above the staff.

**Section C:** Measures 56-80. Chords: E7<sup>13</sup>, A<sup>add9</sup>, A(#5), A6, A7M, Am6, G#m, C#7<sup>9</sup>, F#m7, B7<sup>9</sup>, Bm7, A7M, G#m7, C#7<sup>9</sup>, E7<sup>13</sup>, Am6, F#m7, B7, B7, E, D.C. e0, F7M, C7M, F7M#11.

pour écouter Sea Point: <https://soundcloud.com/user-418351134>  
 questions: [sergiovaldeos@gmail.com](mailto:sergiovaldeos@gmail.com)  
 transpositions de Sea Point en Eb et en Bb sur mon site web

# Discordances, couacs et louchardises

Voici Noël. On s'embarque. On guirlande. On scintille. On pétille. On ouvre les ailes. On encocodéconne. Un soir j'entends lors d'un concert de jazz à Genève un éclat de notes dissonantes et même discordantes à l'orée du couac certifiable – mais que sont la discordance et le couac? Et qu'est l'harmonie, l'inverse? C'est ce que perçoit notre oreille telle que notre esprit lui prescrit d'agrèer. Ce n'est pas ce qui est. Ce qui est, c'est la réalité. Et c'est notre problème de l'accepter tout entière ou de la normaliser.

Notre pauvre problème de pauvres humains.

Tenez, il me vient à ce propos cette histoire. Celle de Pupillette et Pupillon.

Pupillon louchait mais l'ignorait. Comment aurait-il pu le savoir, d'ailleurs, puisque depuis sa tendre enfance il lui semblait parfaitement naturel de voir toutes choses et leur complément: non seulement ce qui était à sa gauche et ce qui était à sa droite, ce qui était dessus et ce qui était dessous, ce qui était à l'envers et ce qui était à l'endroit, ce qui était ordinaire et ce qui ne l'était pas, ce qui était évident et ce qui était secret, ce qui était figé et ce qui fuyait, ce qui était éternel et ce qui finissait par mourir, et ce qui demeurerait éternel dans ce qui mourait? Un jour des amis lui firent comprendre qu'il louchait, et qu'il s'agissait là d'un bien vilain défaut. D'abord

Pupillon ne les crut pas mais dut bien leur donner raison quand ils lui placèrent un miroir sous le nez. Il fut très affecté par la chose, courut s'acheter des lunettes noires et se cacha jusqu'à sa rencontre avec Pupillette qui louchait elle aussi, et ne s'en était jamais aperçue.

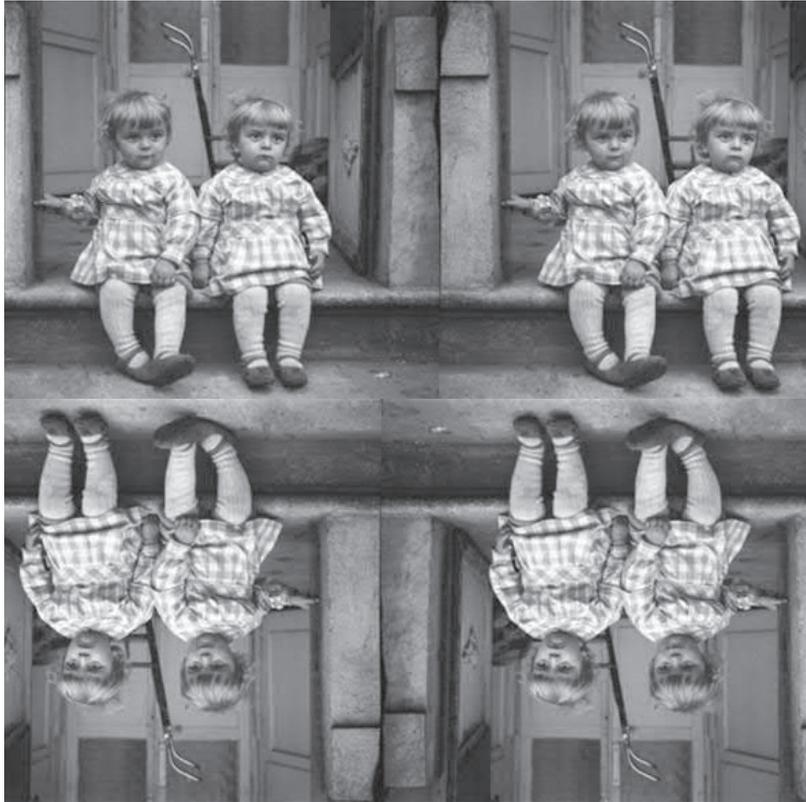
– Comment, dit-elle, je louche comme toi? Moi qui pensais parfaitement naturel de voir depuis ma tendre enfance toutes choses et leur complément: non seulement ce qui était à ma droite et ce qui était à ma gauche, ce qui était dessus et ce qui était dessous, ce qui était à l'envers et ce qui était à l'endroit, mais aussi la larme à côté du rire, la solitude au cœur des foules, la folie mêlée à la sagesse et l'angoisse au centre de la sagesse?

– Eh bien tu louches, lui répéta Pupillon.

– Ah, répondit Pupillette fort abattue par la révélation, puis elle courut s'acheter des lunettes noires semblables à celles de son ami et partit se cacher avec lui jusqu'à ce qu'ils en eussent ras le bol, parce que beaucoup d'années avaient passé et qu'ils estimèrent les avoir perdues.

Alors ils décidèrent de vivre ensemble et tous leurs amis rigolèrent en imaginant la suite: vous pensez, deux loucheurs ne peuvent qu'avoir des enfants louchetants et loucheteurs. Ce qu'eurent effectivement Pupillon et Pupillette.

Ils louchoyèrent et louchardirent tant et si fort, s'entrelouchant tout emberlilouchés en leurs moments de calouchage, qu'ils mirent au monde dix petits louchetants et dix petites loucheteuses et furent obligés d'acquiescer au fond d'une vaste vallée une grande lalouche où loger tous les vingt-deux, fort joyeux de s'embelloucher en famille et de se rebloucher de louchardises en milouches chalouchées et blouchissantes, loulochichitant et louchiloubattant à longueur de journée, ombellilouchant et clouchant la nuit, les plus jeunes louchottant sur le hochet du voisin, les un peu plus âgés louchinant entre leurs langes et l'avenir, les encore un peu plus âgés balouchant de drames en comédies, les encore un peu plus âgés hésilouchant entre les vessies et les lanternes,



les presque adultes intégralement partalouchés entre leurs désirs et la réalité, et Pupillon et Pupillette regardant leur propre existence s'écouler comme grains de sable dans le temps immobile, mais les uns et les autres trouvant parfaitement naturel de voir toutes choses et leur complément.

On vit au fond de la vaste vallée Pupillon et Pupillette mourir, leurs louchetants et leurs loucheteuses mettre au monde louchetannets et louchetonnettes puis mourir à leur tour et ainsi de suite très longtemps, jusqu'à ce que leur lignée s'éteigne. Depuis cette époque les hommes ont bien du mal à conjuguer leur gauche et leur droite, par exemple l'espoir et la souffrance, l'amour et la haine et beaucoup d'autres choses plus simples encore.

## des écrivains, des musiciens



*Il adore enchaîner, après des heures ou des jours, sur une conversation interrompue. Cela lui semble la chose la plus naturelle du monde.*

*Il me dit: « Tu sais, si tu veux voir des*

*Guaharibos, chez moi, tu*

*en verras: il y en a des quantités, plein la forêt, tout autour. Si tu veux les interroger et prendre des images, tu n'auras pas besoin de te déranger, je les ferai venir chez moi. Mais ça n'est pas bien intéressant, tu sais; ils chantent des choses idiotes, ils n'ont ni flûtes ni tambours, rien du tout. » Je connais ce discours.*

Alain Gheerbrandt, L'expédition Orénoque-Amazonie: 1948-1950 Paris (Le livre de poche exploration 339-340), 1961, p. 3

## L'AMR VOUS SONDE

Chers membres, afin de mieux vous connaître, l'AMR fait un sondage! L'invitation aura été envoyée par e-mail avant les fêtes. Si vous ne l'avez pas reçue, vous pouvez adresser un e-mail à

[sondage@amr-geneve.ch](mailto:sondage@amr-geneve.ch)

afin de recevoir une invitation. Si vous ne désirez pas nous donner votre adresse e-mail ou que le bruissement du papier est plus tendre à vos oreilles que le cliquetis du clavier, vous pouvez passer à l'accueil pour obtenir une copie imprimée du questionnaire, ou même vous la faire envoyer par courrier. Nous vous remercions d'avance pour vos réponses que nous espérons nombreuses!

# Le monde des fourmis *sud-est asiatique, novembre 2013, par Benoît Corboz*

Membres de l'expédition : Salvatore Dardano, ingénieur du son  
Laurent Klunge, manager  
Marc Erbetta, batterie  
Erik Truffaz, trompette  
Christophe Chambet, basse électrique  
Benoît Corboz, claviers

## **vendredi 22 à 9 heures**

Dès les premiers pas dans la rue, beaucoup de monde et de bruits partout, les gens sont totalement hyperactifs. Une circulation monstre, bruyante, puante, stressante, il est clair que de jour le charme de cette ville opère moins que de nuit. En plus il fait une chaleur du diable.

Le quartier est en totale mutation, les buildings poussent partout au beau milieu des maisons populaires promises à une destruction certaine. Les carrefours sont très difficiles à traverser. On reste plantés au milieu de la route de longues minutes en plein soleil avant de bénéficier d'une rare accalmie de trafic. Et alors là il faut prendre son courage à deux mains et y aller au bluff. La meilleure technique est de s'engouffrer sans hésiter et de traverser de biais, face aux véhicules qui se rapprochent en regardant les conducteurs droit dans les yeux. Etonnés, ils consentent à modifier leur trajectoire. En général ça fonctionne, en tout cas pour l'instant...

Le fleuve est un gigantesque port sans fin qui se faufile comme un serpent dans la ville. Les rives ne sont pas très accueillantes et sentent franchement mauvais, mon idée n'était vraiment pas terrible.

Sur le chemin du retour nous passons à côté d'un immeuble officiel. Dans le jardin trônent plusieurs avions et hélicoptères américains, glorieuses prises de guerre d'il y a bientôt quarante ans. Il s'agit du «Musée des vestiges de guerre», an-

ciennement appelé «Musée des crimes de guerre chinois et américains». Le nom du musée à changé pour des raisons diplomatiques il y a environ vingt ans, mais le contenu du musée est resté le même. On y trouve toutes les preuves des atrocités perpétrées en particulier par les Américains, et les témoignages de



leurs conséquences aujourd'hui encore, comme les malformations de nouveaux-nés dues à l'agent orange déversé pendant près de quinze ans. Ce produit, fabriqué par la même entreprise qui commercialise aujourd'hui le désherbant «Roundup» et les semences transgéniques qui peuvent lui résister était conçu à base de dioxine. La mise au point s'est faite au Vietnam avant d'en commercialiser la version civile dans le monde entier.

## **à 14 heures**

Nous jouons ce soir dans la grande salle du conservatoire de musique de Saïgon. Un édifice qui date de l'époque des Français, doté une belle salle de type classique, un peu comme chez nous. Avec son parterre et ses balcons de sièges capitonnés, elle peut accueillir environ cinq cents places.

Ngan m'avais promis un Steinway,

et j'hérite d'un grand Fazioli de concert pour ainsi dire neuf. Mis à part l'accordage, c'est du grand luxe!

Sur scène nous sommes plutôt bien servis, mais dans la salle Salvatore lutte comme un beau diable pour que les lignes branchées sur scène arrivent jusqu'à sa table de mixage

avec un rapport signal bruit acceptable. Pendant plusieurs dizaines de minutes c'est loin d'être le cas. J'en profite pour pianoter un maximum sur le monstre de plus de trois mètres gracieusement mis à ma disposition.

Pendant ce temps une averse extrêmement violente s'abat sur la ville. Des trombes célestes se déversent sur les toits. Les rues et les trottoirs sont instantanément gorgés d'eau. L'air, même à l'intérieur de la salle, est rapidement saturé d'humidité. C'est un peu malsain car je me retrouve vite trempé alors que l'air conditionné de la salle est glacial. En fin de sound-check, nous répétons avec une danseuse du Conservatoire. Elle fera une apparition sur «The Walk of the Giant Turtle», en fin de spectacle. Nous jouons le morceau deux fois pour qu'elle puisse prendre ses marques. Ça sonne chaud, rond, velouté et puis-

sant. Avec ce piano Fazioli, je sens que l'on fera de belles choses ce soir. Je me réjouis d'avance.

La pluie a cessé lorsque nous mettons le nez dehors. L'air est devenu plus frais et il y a de grosses flaques d'eau partout.

## **à 20 heures**

Peu avant le concert je sens que je couve une crève. Ça devait arriver tôt ou tard, avec ces chauds-froids incessants, avion, clim, chaleur, pluie... La salle est pleine, le public plutôt attentif et concentré. Dès le début, il y a une telle ronflette sur mon clavier électronique et mes amplis que je décide de passer au piano pour la plupart des morceaux. Ce concert sera plus acoustique avec un cachet particulier, de bonnes surprises en quantité, une jolie énergie et beaucoup de fraîcheur.

Une fois sorti de scène, je ne ressens plus aucun symptôme de ma crève naissante. Oubliés, volatilisés, disparus, les frissons et sueurs de tout à l'heure sont de l'histoire ancienne. J'ai dû repousser tout ça très loin, au fond de moi, simplement en jouant.

Nous restons jusque tard dans la nuit sur une terrasse près de l'hôtel. Tout comme hier l'ambiance n'a rien à voir avec la ville de jour.

Il y a encore une quantité non négligeable de monde et de scooters bien sûr. Mais ce remue-ménage, ces sons et ces lumières sont maintenant auréolés d'un délicieux filtre suave et sucré.

Même les klaxons ont l'air plus doux, plus courts, une simple marque de politesse pour annoncer leur présence. Ici la magie de la nuit opère, c'est certain.

Est-ce le simple plaisir de la fraîcheur retrouvée?

Probablement.

Mais la bière y est peut-être aussi pour quelque-chose...

## **samedi 23 à 9 heures**

Les nuages ne laissent que peu de place au bleu du ciel et la lumière est bien grise ce matin. Je suis un peu triste de devoir déjà quitter cette ville, mais la perspective de découvrir Hanoi tout à l'heure me console facilement.

J'attaque cette future journée de découverte en prenant des forces dès le petit déjeuner avec un copieux Bun Bo: bouillon avec pâtes de riz, soja, basilic, épices, citronnelle, bœuf, et piments évidemment.

Notre fidèle et courageuse Ngan, qui a fêté son anniversaire toute la nuit, nous attend devant l'hôtel pour nous accompagner jusqu'à l'aéroport. Son tempérament rieur et chaleureux aura incontestablement contribué à colorer notre séjour et notre perception de cette ville. Nous la quittons une demi-heure plus tard, le cœur serré.



# animation estivale 2017



*En partenariat avec le Théâtre de l'Orangerie, l'AMR proposera à nouveau des groupes pour des prestations durant l'été 2017 (fin juin à mi-septembre) sur le podium de la terrasse de l'Orangerie.*

*Il s'agit de prestations en acoustique, avec une légère amplification pour basse, guitare, clavier et chant, niveau sonore à l'avenant. Duo, trios attendus. Un ou deux quartettes pourront être retenus. Concerts prévus en soirée. Durée de la prestation: 1 h 30. Boisson et nourriture offertes. Il y aura du matériel sur place que les musiciens devront installer et ranger: ampli basse et guitare, et voix, batterie, micro chant, pied de micro, clavier et ampli clavier. Cachets: CHF 200.- par musicien.*

Cinq groupes pourront être retenus pour une période de trois dates.

Les groupes doivent s'inscrire et être disponibles pour des périodes définies.

Les cinq périodes sont:

Période 1: vendredi 30 juin, vendredi 7 et vendredi 14 juillet

Période 2: lundi 17, vendredi 21 et vendredi 29 juillet

Période 3: mardi 1, vendredi 4 et vendredi 11 août

Période 4: mardi 15, vendredi 18 et vendredi 25 août

Période 5: mardi 29 août, samedi 16 et mardi 19 septembre

Merci encore de tenir compte des critères suivants:

- une seule offre par musicien (leader)
- nom et instrumentation des musiciens du groupe
- ouvert aux membres de l'association uniquement
- description du projet
- mentionner les périodes pour lesquelles le groupe est disponible

Les dossiers de candidature seront à déposer auprès du secrétaire de la programmation au plus tard le vendredi 10 Février 2017

**17 galeries et institutions membres de l'association Genève Art Contemporain seront présentes durant le salon d'art artgenève qui aura lieu du 26 au 29.01.2017 à Palexpo, Genève.**

- Art Bärtschi & Cie
- Galerie Laurence Bernard
- Galerie Sébasitien Bertrand
- Blondeau & Cie
- Gagosian Gallery
- Gowen Contemporary
- Galerie Joy de Rouvre
- Skopia Art contemporain
- Rosa Turetsky
- Galerie Xippas
- Andata.Ritorno
- Centre d'Art Contemporain Genève
- Centre d'édition contemporaine
- Centre de la photographie Genève
- Head - Genève
- Mamco
- Médiathèque du Fmac

**www.geneve-art-contemporain.ch**

L'association Genève Art Contemporain a pour but de promouvoir l'art contemporain et de diffuser une newsletter bimestrielle sur les activités des galeries, musées, centres d'art et institutions d'art contemporain de Genève.

Toutes les informations sur notre site, sur [www.facebook.com/GeneveArtContemporain](http://www.facebook.com/GeneveArtContemporain) et sur [www.artgeneve.ch](http://www.artgeneve.ch)

**GENÈVE**

**ART**

**CONTEMPORAIN**



**DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!**

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail:

à retourner à l'AMR,  
10, rue des Alpes, 1201 Genève



JAZZ  
BLUES  
AFRIQUE  
BRESIL  
SALSA  
REGGAE  
ETHNO

22 RUE DES TERREAUX DU TEMPLE  
CH-1201 GENEVE  
TEL-FAX (022) 732 73 66

**VIVA LA MUSICA**

mensuel d'information de l'AMR  
association pour  
l'encouragement  
de la musique improvisée

10, rue des alpes,  
1201 Genève  
tél. (022) 716 56 30  
Fax (022) 716 56 39  
[www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)

coordination rédactionnelle:  
jean firmann,  
[viva.stampa@gmail.com](mailto:viva.stampa@gmail.com)  
publicité: tarif sur demande  
maquette: les studios lolos,  
[aloylolo@bluewin.ch](mailto:aloylolo@bluewin.ch)

imprimerie genevoise  
tirage 2200 ex.  
+ 2200 flyers géants  
ISSN 1422-3651

VENTS DU MIDI

**VENTE,  
RÉPARATION,  
LOCATION**

26 RUE DES GROTTES  
CH-1201 GENÈVE  
TÉL. +41(0)22 733 47 22  
[WWW.VENTS-DU-MIDI.CH](http://WWW.VENTS-DU-MIDI.CH)

LUNDI 13H30-18H30  
MA-VEN 10H00-12H30  
13H30-18H30  
SAMEDI 09H00-12H00

**SERVETTE 92**  
*Votre partenaire de qualité* **MUSIC**

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette  
CH - 1202 Genève  
Tél. 022 / 733 70 73

Service de locations et réparations

Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30  
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30  
le samedi : 9 h. à 17 h.  
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

HAUTE-FIDELITE  
SONORISATION  
MAINTENANCE  
LOCATION  
ETUDE SYSTEMES  
AUDIO NUMERIQUE  
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur **DIGIDESIGN pro** à Genève

**ACR PRO**

ACR Fuchs Hanimann & Cie  
35-37, rte de Veyrier  
CH-1227 Carouge  
[www.acrpro.ch](http://www.acrpro.ch)  
Tél.: 022 342 53 53

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (50 francs, soutien 80 francs)

soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croupettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

**MARDI 17 JAM SESSION à 21 h**

**JEUDI 19 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

**20 h** un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Claude Wehrli, clarinette, sax alto / Jean-Paul Müller, sax ténor / Philippe Houzé, clarinette / Alejandro Tavera, guitare / Marguerite Gavillet, piano / Gaétan Herbelot, contrebasse / Laoise Ni Bhriain, batterie

**21 h** un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Frank Schmidt, trompette / Claudio Mascotto, sax ténor / Fabrizio Furano, guitare / Natalia Vokatch, piano / Yann Emery, contrebasse / Varoujan Cheterian, batterie

**22 h** un atelier « Bill Evans » de Thomas Florin avec Yann Bonvin, trompette / Maëllie Godard, flûte / Alain Courvoisier, guitare / Jérôme Gloppe, piano / Matthieu Potier, contrebasse

**JEUDI 26 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

**20 h** un atelier jazz latin de Michel Bastet avec Yasmine Briki et Krystyna Huber, chant / Carmelo Pangallo, guitare / Benjamin Tribe, piano / Jean-Claude Risse, basse électrique / Alain Moullet, batterie / Marie-Laure Toppo, percussion

**21 h** un atelier jazz moderne d'Alain Guyonnet avec Katia Baltera, chant / Thilo Pauly, trompette / Andrea Bosman, sax baryton / Filippo Cattafi, guitare / Olivier Favre, piano / Luc Vincent, basse électrique / Davide Cortorreal, batterie

**22 h** un atelier Big Band AMR/CPMDT sous la direction de Alain Guyonnet et de Ian Gordon-Lennox avec, comme solistes invités : Dmitry Rasul-Kareyev, clarinette et Ernie Odoom, voix... et avec Daniel Verdesca, Coralie Desbrousses, Jean-François Chavaillaz, Lam Dan N'guyen, trompette / Fabien Clivaz, Blaise Dewaele, Daniel Da Costa Marques, Didier Estrada, trombone / Basile Rickli, Florian Erard, sax alto / Niccolo Aylward, Leonardo Monti, sax ténor / Andrea Bosman, sax baryton / Yann Aebersold, guitare / Gabriel Guth Ferreira, Dario Santandrea, piano / Benoît Gautier, contrebasse / Richard Cossetini, batterie

**VENREDI DE L'ETHNO 20**

**ELENA GREANDÍA**  
*chant flamenco*



Elena Greandía a une approche très personnelle du chant flamenco, mettant sa formation classique au service de la fougue et de la passion du cante jondo le plus vrai. Accompagnée par le guitariste Antoni Porcar et la percussionniste Marta Themo, elle interprète les formes (palos) traditionnelles du flamenco tout en honorant l'héritage des compositeurs classiques espagnols avec une adaptation de Zarzuela Flamenca.

Elena Greandía, chant  
Toni Porcar, guitare  
Marta Themo, cajón

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et du Fonds culturel Sud

adem.ch

**MARC PERRENOUD TRIO**

**VENREDI 27**



Marc Perrenoud, piano  
Marco Müller, contrebasse  
Cyril Regamey, batterie

«Nature Boy» est le quatrième enregistrement du trio de Marc Perrenoud, qui célèbre à cette occasion ses dix ans d'existence. Evocation d'une époque incertaine et inquiétante, la nôtre, il nous parle de la nature, de sa grandeur, de sa puissance qui transcende et ranime l'humain, en optant pour une approche résolument ouverte et novatrice. Une forme de méditation sur notre monde, sublime et cruel.

**SAMEDI 21 malamute**



**JIM BLACK QUARTET**

Jim Black, batterie / Elias Stemeseder, synthétiseur, clavier  
Chris Tordini, basse électrique, guitare / Oskar Gudjonsson, saxophone ténor

Confronté à la profondeur du bassiste Chris Tordini, ici aussi à la guitare et au chant, et à la densité des claviers d'Elias Stemeseder, l'axe principal de ce nouveau quartet en est le son remarquable du saxophone ténor de l'Islandais Oskar Gudjonsson, véritable objet de culte du batteur et leader Jim Black, qui en a composé la musique originale et très synthétique sur son laptop/sampler !

**LOUIS BILLETTE QUINTET**

**28 SAMEDI**

**IMMERSION**  
*jazz-art brut*



Louis Billette, saxophone ténor  
Zacharie Ksyk, trompette  
François Lana, piano  
Blaise Hommage, contrebasse  
Marton Kiss, batterie

**PAYEZ UNE ENTRÉE, VEZ À DEUX**

Louis est un compositeur climatique, un mélodiste des grands espaces. Sa musique trace d'une ligne claire des champs d'improvisations dans lesquels évoluent les membres du groupe; libre à chacun de les peupler et de les parcourir à sa manière, de les étirer, de les ouvrir sur un ailleurs... Pour *Immersion*, ce sont les tableaux de son frère Romain qu'il a mis en musique, avec amour et délicatesse.

**MARDI 24 JAM SESSION à 21 h**

**MERCREDI 25 CONCERT ET JAM DES ATELIERS à la cave**

**19 h 30** en ouverture un atelier de Nicolas Masson avec Veronika Janjic, clarinette / Paul Frank, trompette / Margaux Oswald, piano / Benoît Gautier, contrebasse / Lionel Nendaz, batterie

**20 h 30** en seconde ouverture un atelier jazz moderne de Ninn Langel avec Nuno Polido Rufino, sax alto / Pierre Prigioni, sax ténor / Gilles Doessegger, piano / David Zanni, basse électrique / Adélaïde Gruffel, batterie

**DU LUNDI AU JEUDI 30 | 31 + 1 & 2 FÉVRIER**

**JULIE CAMPICHE QUARTET**



Julie Campiche, harpe, effets  
Manu Hagmann, contrebasse, effets  
Leo Fumagalli, saxophone, effets  
Clemens Kuratle, batterie, effets

Ce nouveau projet de la harpiste Julie Campiche, composé de musiciens suisses de la nouvelle génération, propose une musique cinématographique teintée d'une étrange mélancolie. Les effets électroniques de chaque instrument s'imbriquent dans des ambiances sonores délicates et puissantes à la fois. Un projet électro-acoustique et épuré qui fait la part belle à l'improvisation !

**MARDI 31 JAM SESSION à 21 h**

# manger la nuit des mandarines

Ah! bienheureux depuis novembre que l'on ait rendu un peu à l'astre du jour son véritable rythme; heureux de rôder

## AMSTERDAM LA FRANGINE

par les rues où le soleil rasant de 15h30 catapulte noir-blanc les ombres souples sur le magnésium des trottoirs; heureux de voir le jour tombé, la nuit de noir toute harnachée (& jusqu'au cœur ju-teux des mandarines) dès avant 18h, lors que la ville est en ébullition encore. Là j'ai rencontré l'autre jour Brooks Giger, le responsable de la programmation de l'AMR, rentré pétant le feu & diamants aux pupilles de trois jours passés au Bimhuis d'Amsterdam.



*Autrefois, j'étais un nomade, un vrai. Le monde entier était nomade. Le monde entier sillonnait la Terre. Les gares couraient la campagne avec les trains. Passait une gare, elle était immédiatement suivie d'un train. Et vice-versa. L'horaire n'existait pas: lui ou le soleil, c'était pareil, on était toujours forcément à l'heure. Ça collait. Les voyageurs n'existaient pas, ils étaient partout à la fois. Voyager ne voulait pas dire grand chose, on se contentait d'antipodes. Une nuit d'amour faisait l'affaire. (...)*

Ainsi bruissait plein de promesses le premier alinéa de la chronique intitulée «Traverses» que le poète Jean-Luc Babel (*ci-haut le type au galure*) confiait au printemps de 1998 au *Viva la Musica*. Il n'a pas chômé depuis et nous a livré rubis sur l'ongle & pépites en paume avec une rare fidélité 172 textes en dix-huit ans. Nous espérons pouvoir bientôt réunir en un ouvrage ses chroniques et sommes heureux en attendant de vous annoncer la fraîche parution aux Editions du Savon Noir du dernier ouvrage de J.-L. B. au titre un peu comme une foudre: «C'EST PLIÉ».

En voici le premier texte:

Parking assuré

Mimi Pinson, la Fauvette du dimanche, la même Moineau, l'autre Piaf, l'Hirondelle du faubourg sont bien mortes et leurs noms sautillent dans les impasses aux myosotis

Le tag a pris la suite

Les dernières abeilles campent sur les toits des villes – sanctuaire, maquis?

*Cantare*

Chanter. Le ci-devant français est du latin d'Auvergne, au mieux du cadavre exquis

Ainsi parle Z. Fouchtra. Et d'un!

Le goût des mots croisés relève de la nécrophilie

La première nécessité de la langue n'est pas négociable. Et de deux!

On vante sa clarté, c'est très exagéré. Et de trois!

Sa musique – quasi nulle. La langue est creuse comme les phares de mer. Gardez la langue mais rendez la lumière! Et de quatre!

Un poème est plus doué pour les ricochets

Et de cinq! Pas mal quand même! Pas mal pour de la prose.

En point d'orgue et post-face aux 45 poèmes mordants & ciselés offerts dans cet ouvrage, on peut lire notamment:

*Jean-Luc Babel écrit, soleil au front têtu & qui porte chapeau, à la pioche profonde du pauvre, celle à deux pics d'acier bleu et dont le manche de frêne fauve garde si fortes les empreintes – à main gauche – à main chaude que laisse aux mineurs de fond la marraine de Dieu. Mais c'est bien lui tout seul qui est allé par les veines intimes & somptueuses décortiquer des ongles nus jusqu'au sang flou la terre. Mystère & premier baiser d'enfant sur la bouche. Chapeau!*

*Il est de ces modestes & glorieux patients soudeurs qui soudent & dessoudent – inventant tout, ne vantant rien – la souple couture du feu, cette cicatrice muette profonde. A l'acétylène, au bec Bunsen. Babel dresse de ces colliers parfaitement soudés qu'auraient voulu porter pâles & scintillant aux poignets, au cou si doux du peuple libre, tant de reines. Et puis ce Jean-Luc-là sait aussi que l'eau salée des yeux, en trempé douce raidit l'acier damassé mieux que les grands tonneaux d'huile & d'eau des plus folles forges de Tolède.*

*Au creux nu contre le vent d'une main où la parole tremble, d'un coup de deux doigts de soufre rouge au frottoir, il l'enflamme, Babel, la boîte d'alouettes. J. F*

**Pour vous procurer cet ouvrage au prix de 20 francs, il suffit de passer commande à l'adresse e-mail suivante: [viva.stampa@gmail.com](mailto:viva.stampa@gmail.com)**



Le Bimhuis, cet extraordinaire club de jazz de la capitale du royaume des pays qu'on dit bas, est né en 1974 aux temps fiévreux & libertaires où naquit sous Cornavin l'AMR. Lors qu'on jetait la tradition par les fenêtres pour tenter libres la fabrique du plus dense. Jazz & musiques improvisées. Notre boîte à outils était la même et nous avons tôt échangé. Les forgerons créateurs du Bimhuis qui à

l'époque tenaient leur scène au cœur du Red Light District de la ville aux canaux tendres & fous se nommaient Misha Mengelberg, Han Bennink & autres Willem Breuker. En 2005, (lors que l'on agrandissait le *Sud des Alpes*) ils émigrèrent vers une fabuleuse maison de la musique qui se trouve au cœur de la ville debout comme en pleine mer. C'est là qu'il est ravi d'être allé trois jours durant Brooks Giger. Vingt-deux jeunes musiciens de toute l'Europe invités – amazones & gavroches de la musique osée – pour créer en quelques



jours (jusque dans les ascenseurs de l'extraordinaire édifice) des musiques cinglantes & frappaneuves. Une trentaine de tenanciers comme lui de boîtes à jazz de l'Europe vivante invités à venir y brasser leurs cartes. Cela donne par grands coups échangés d'étrilles & de brosses à risette pour janvier au 10 rue des Alpes un cinglant festival-éclair nommé Welcome Scandinavia. Jusqu'aux larmes. De joie, de fougue. Tonnerre, murmure, tout est dit.

2017

&  
hop!